

Éthique professionnelle : un certain intérêt semble présent... !

Synthèse des principaux résultats de l'enquête menée par la commission Éthique professionnelle en été 2023

MICHEL GORIN, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ÉTHIQUE PROFESSIONNELLE

Le titre de cet article résume l'état d'esprit général ressortant des 180 questionnaires qui ont été complétés, entièrement ou partiellement, par des membres individuels ou institutionnels (3% italien, 35% français, 62% allemand). Un peu plus de 7% des 2500 membres de Bibliosuisse ont ainsi pris la peine de répondre au questionnaire proposé par la commission Éthique professionnelle, ce qui représente malheureusement un taux de réponse considéré comme faible.

Au total, 72% de toutes les personnes ou institutions ayant répondu à la question correspondante connaissent le Code d'éthique de Bibliosuisse, alors que 42% l'ont utilisé dans des situations particulières, allant de l'élaboration d'une stratégie institutionnelle aux réflexions sur la politique documentaire et sur le choix de certains documents, en passant par la formation (stagiaires et personnel) et les relations avec les usagers et usagers. Il est intéressant de constater que la proportion d'Alémaniques connaissant le Code et en ayant fait usage (54%) est plus importante que celle des Romand-e-s (28%). Nous faisons l'hypothèse que cette différence est peut-être liée au fait que les Alémaniques sont plus volontiers orientés-e-s vers l'action pratique, faisant ainsi preuve de pragmatisme en considérant le Code d'éthique comme un outil de travail, qui n'a de réel sens que s'il sert à résoudre des problématiques professionnelles.

Il ressort des chiffres précédents qu'il est nécessaire de continuer à promouvoir le Code d'éthique, ce que les personnes ou institutions ayant répondu à la question no 8 ont d'ailleurs confirmé : soit au travers des moyens suggérés dans la question (actions de formation conti-

nue ou matériel promotionnel, quasiment à égalité), soit en prenant en compte les suggestions faites. Parmi ces dernières, mention spéciale à « Utilisez l'humour, car le thème est important mais pas porteur », « Den Ethikkodex spielerisch entdecken », « Proposer une sorte de padlet avec des exemples de cas vécus [...], des ressources, etc. auxquelles on pourrait se référer », « Promuovendo maggiormente il testo presso l'autorità politica e i responsabili del settore biblioteche ».

Les principales problématiques déontologiques

Le questionnaire proposait également une liste de problématiques déontologiques et il nous intéressait de connaître celles auxquelles les membres avaient été confronté-e-s, plusieurs réponses étant possibles.

En ce qui concerne les réponses des Romand-e-s, le trio de tête est le suivant :

1. Document/Information dont la fiabilité posait problème (Code, 1d)
2. Situations dans lesquelles la protection des données personnelles de vos usagers-ère-s étaient en jeu (Code, 2d/e)
3. Obstacles à l'accès gratuit à l'information (Code, 1b) ex-aequo avec Situations dans lesquelles vous avez eu affaire à des collègues qui n'ont pas fait preuve d'honnêteté et de respect à votre égard (Code, 5a)

Quant aux Alémaniques, le voici :

1. La priorité dans l'engagement de personnel qualifié est-elle respectée dans votre institution ? (Code, 4i)
2. Document/Information dont la fiabilité posait problème (Code, 1d)
3. Situations dans lesquelles l'accès à l'information a été exagérément restreint, pour des raisons techniques, administratives ou légales (Code, 3e)

Sans surprise, la seule problématique mentionnée parmi les trois premières par l'ensemble des personnes ou institutions ayant répondu à la question, est très directement en phase avec l'actualité : les professionnel-le-s sont en effet des acteurs-trice-s importante-s dans la lutte contre les infox (ou fake news), ayant à cœur d'aider leurs usagers-ère-s à savoir rechercher puis trouver une information fiable.

Les Romand-e-s semblent par ailleurs particulièrement affecté-e-s par des questions liées à la protection des données personnelles des usagers-ère-s – très actuelles également – ce qui démontre une sensibilité bienvenue face à cette problématique. Quant aux Alémaniques, la question très récurrente de la qualification du personnel paraît se poser avec acuité. La sensibilité romande à cette question ayant toujours paru plus exacerbée, ce résultat pourrait démontrer que le débat s'est désormais étendu à la Suisse alémanique.

Pour finir, 82% de toutes les personnes ou institutions ayant répondu à la question correspondante sont favorables au développement d'une base de connaissances sur des questions de nature déontologique. Cela démontre que les professionnel-le-s ont besoin d'un accompagnement en matière d'application et surtout d'interprétation, dans des situations concrètes, des valeurs et principes contenus dans le Code d'éthique. Cela rejoint l'intérêt suscité par la promotion du Code d'éthique au travers de la formation continue.

La commission a besoin de forces de travail

Grâce aux résultats de cette enquête, la commission Éthique professionnelle

se trouve confortée dans sa mission, telle que récemment redéfinie, ce d'autant plus que 93% de l'ensemble des personnes ou institutions ayant répondu à la question correspondante l'ont ainsi validée: conseil aux organes de Bibliosuisse et aux membres, d'une part, mise à jour du Code d'éthique en fonction des enjeux et défis du monde professionnel, d'autre part.

Pour remplir cette mission, la commission a bien entendu besoin de forces de travail et elle va prendre contact avec les quatre personnes qui ont fait part de leur intérêt à rejoindre l'équipe actuelle, composée de Benigno Delgado, Florent Dufaux, Alexandre Racine, Dominik Sievi, Sandrine Thalmann et l'auteur de cet article.

Il semble par ailleurs évident qu'une étude approfondie doit prochainement être menée, en vue de définir les objectifs, contours et fonctionnement d'une future base de connaissances autour des questions déontologiques. La commission se réjouit de se mettre à la tâche!

Berufsethik: Ein gewisses Interesse scheint vorhanden zu sein...!

Zusammenfassung der wichtigsten Ergebnisse der von der Kommission Berufsethik im Sommer 2023 durchgeführten Umfrage

MICHEL GORIN, PRÄSIDENT KOMMISSION BERUFSETHIK

Der Titel dieses Artikels fasst die allgemeine Stimmung in den 180 Fragebögen zusammen, die persönliche oder institutionelle Mitglieder ganz oder teilweise ausgefüllt haben (3% auf italienisch, 35% auf französisch, 62% auf deutsch). Etwas mehr als 7% der 2500 Mitglieder von Bibliosuisse haben sich die Mühe gemacht, an der Umfrage der Kommission Berufsethik teilzunehmen, womit die Rücklaufquote leider tief ist.

Insgesamt 72% aller Personen oder Institutionen, welche die entsprechende Frage beantwortet haben, kennen den Ethikkodex von Bibliosuisse, während 42% ihn in bestimmten Situationen angewandt haben: etwa für die Ausarbeitung einer institutionellen Strategie, für Überlegungen zur Erwerbungs politik, für die Auswahl bestimmter Dokumente, die für Ausbildung (Praktikant*innen und Personal) oder für die Beziehungen zu den Benutzerinnen und Benutzern. Es ist interessant festzustellen, dass der Anteil der Deutschschweizerinnen und Deutschschweizer, die den Kodex kennen und davon Gebrauch gemacht haben (54%), höher ist als der Anteil der Romands (28%). Wir vermuten, dass dieser Unterschied damit zusammenhängen könnte, dass Deutschschwei-

zer*innen eher handlungsorientiert und pragmatisch sind und den Ethikkodex als Arbeitsinstrument betrachten, das nur dann wirklich sinnvoll ist, wenn es zur Lösung beruflicher Probleme eingesetzt wird.

Die grössten ethischen Probleme

Aus den Zahlen geht hervor, dass es nötig ist, den Ethikkodex weiterhin zu promoten, was im Übrigen auch von den Personen oder Institutionen, die Frage 8 beantwortet haben, bestätigt wurde: entweder durch die in der Frage vorgeschlagenen Mittel (Weiterbildungsmassnahmen oder Werbematerial, fast zu gleichen Teilen) oder durch Berücksichtigung der gemachten Vorschläge. Unter Letzteren wurden besonders erwähnt: «Utilisez l'humour, car le thème est important mais pas porteur», «Den Ethikkodex spielerisch entdecken», «Proposer une sorte de padlet avec des exemples de cas vécus [...], des ressources, etc. auxquelles on pourrait se référer», «Promuovendo maggiormente il testo presso l'autorità politica e i responsabili del settore biblioteche».

Der Fragebogen enthielt auch eine Liste ethischer Probleme. Es interessierte uns, mit welchen Problemen die Mitglie-

der konfrontiert waren, wobei mehrere Antworten möglich waren.

Was die Antworten der Romands betrifft, sieht das Spitzentrio wie folgt aus:

1. Dokument / Information, dessen Zuverlässigkeit Bedenken aufwarf (Kodex 1d)
2. Situationen, in denen der Schutz der persönlichen Daten Ihrer Nutzer*innen auf dem Spiel stand (Kodex 2d/e)
3. Behinderungen des freien Zugangs zu Informationen (Kodex 1b) gleichauf mit Situationen am Arbeitsplatz, in denen Sie mit Kollegen zu tun hatten, die nicht ehrlich und respektvoll mit Ihnen umgegangen sind (Kodex 5a)

Bei den Deutschsprachigen sieht es so aus:

1. Wird in Ihrer Institution bei Anstellungen qualifiziertem Personal Vorrang eingeräumt? (Kodex 4i)
2. Dokument / Information, dessen Zuverlässigkeit Bedenken aufwarf (Kodex 1d)
3. Situationen, in denen der Zugang zu Informationen aus technischen, administrativen oder rechtlichen Gründen übermässig eingeschränkt wurde (Kodex 3e)

Es überrascht nicht, dass der einzige von allen Personen oder Institutionen genannte Problembereich sehr direkt mit den aktuellen Entwicklungen im Berufsleben zusammenhängt: Die Berufsange-

hörigen sind wichtige Akteur*innen im Kampf gegen Fake News, da es ihnen ein Anliegen ist, ihren Nutzer*innen zu helfen, zuverlässige Informationen zu finden.

Die Romands scheinen zudem besonders von Fragen zum Schutz der persönlichen Daten der Nutzer*innen betroffen zu sein, die ebenfalls sehr aktuell sind, was auf eine willkommene Sensibilität für diese Problematik hindeutet. In der Deutschschweiz scheint sich die Frage nach der Qualifikation des Personals immer wieder zu stellen. Da die Sensibilität für diese Frage in der Romandie schon immer höher war, könnte dieses Ergebnis darauf hindeuten, dass die Debatte nun auch in der Deutschschweiz geführt wird.

Schliesslich befürworten 82% aller Personen oder Institutionen, welche die

entsprechende Frage beantwortet haben, die Entwicklung einer Wissensdatenbank zu Fragen ethischer Natur. Dies zeigt, dass die Fachkräfte Unterstützung bei der Anwendung und vor allem bei der Interpretation der im Ethikkodex enthaltenen Werte und Grundsätze in konkreten Situationen benötigen. Dies deckt sich mit dem Interesse an der Förderung des Ethikkodexes durch die Weiterbildung.

Kommission braucht Schaffenskraft

Dank der Ergebnisse dieser Umfrage sieht sich die Kommission Berufsethik in ihrer kürzlich neu definierten Aufgabe bestätigt, zumal 93% aller Personen oder Institutionen, die auf die entsprechende Frage geantwortet haben, diese so bestätigten: Beratung der Organe von Bibliosuisse und der Mitglieder einerseits, Aktua-

lisierung des Ethikkodexes entsprechend den Herausforderungen der Berufswelt andererseits.

Um diese Aufgabe zu erfüllen, braucht die Kommission natürlich Schaffenskraft und wird deshalb mit den vier Personen Kontakt aufnehmen, die ihr Interesse bekundet haben, dem derzeitigen Team beizutreten, das aus Benigno Delgado, Florent Dufaux, Alexandre Racine, Dominik Sievi, Sandrine Thalmann und dem Autor dieses Artikels besteht.

Es scheint zudem klar, dass in Kürze eine gründliche Untersuchung durchgeführt werden muss, um die Ziele, Umrisse und Funktionsweise einer künftigen Wissensdatenbank zu ethischen Fragen zu definieren. Die Kommission freut sich darauf, sich an die Arbeit zu machen!